

Interview

«L'AMOUR SE CONSTRUIT CHAQUE JOUR»

Le sociologue genevois **ERIC WIDMER** étudie le couple et ses aléas depuis une dizaine d'années. Pour lui, l'amour ne dure pas que trois ans, comme le veut le dicton, mais il se modifie en cours de route. «On devrait presque lui donner plusieurs noms», explique-t-il.

TEXTE **MARC DAVID**

Tomber amoureux, cela existe?

Tomber amoureux, c'est un peu faux. On ne «tombe» pas, on devient amoureux. La formation du couple est un processus, qui ne se fait généralement pas en un jour. On parle en sociologie du modèle de «la roue de l'amour». On va d'abord observer si l'on partage des choses avec l'autre, des valeurs, des intérêts. Ensuite, c'est la mise en rôle: développer deux ou trois activités communes, sortir, partir en vacances. Vous voyez, ce n'est jamais: «Hop! je t'aime!»

Les jeunes parlent de timidité, de gêne...

Oui, c'est l'étape de la révélation de soi, qui peut être embarrassante. Quand on s'est rendu compte qu'on peut se coordonner ensemble, on va passer la barrière de l'intimité. Là, le dé clic va se faire ou non. Le dernier stade, c'est la cristallisation: se montrer vis-à-vis de l'extérieur, les parents, les amis.

Là, vous vous situez dans la raison pure. Mais flasher sur une jolie fille ou un beau mec...

Bien sûr. Mais même ce côté esthétique est socialement construit. Une série d'études ont montré que les personnes qu'on trouve belles ont des caractéristiques définies. Celle

qui trouve beau un type avec des lunettes vient d'un milieu où cet aspect est valorisé. La beauté n'est pas asociale.

Qu'avez-vous à dire aux jeunes qui parlent d'amour?

Simplement qu'il doit être le fondement de leur couple, la motivation essentielle. J'ajouterais qu'ils vont devoir faire attention.

A quoi?

Les attentes de deux conjoints peuvent être semblables au début et diverger par la suite, sans qu'on s'y attende. Les jeunes en ont peu conscience, mais les trajectoires de vie des hommes et des femmes sont très différentes.

Pourquoi?

Quand ils se mettent en couple, les partenaires ont eu des expériences relativement similaires. Ils ont fait le même type d'études, habitent près l'un de l'autre, ont des activités de loisirs communes. C'est ensuite qu'ils vont vivre des parcours différents. Les femmes vont, dans leur majorité, devoir travailler à temps partiel, tandis que les hommes se centreront sur leurs carrières professionnelles. Vers 40-50 ans, on en arrive souvent, à cause de cela, à des visions du monde très différentes. Cela peut mettre l'amour en danger.

La bourgeoise qui tombe raide devant le rocker, c'est du roman?

L'histoire de la bergère et du prince charmant existe, mais ce n'est pas un cas statistiquement dominant. Quand la foudre tombe, elle se dirige en général sur des gens qui se ressemblent.

Les couples durent-ils moins longtemps qu'avant?

Il faut nuancer. Les années 60, par exemple, ont été la période de l'humanité où les couples ont duré le plus longtemps. Ils se formaient dans la petite vingtaine et, comme l'espérance de vie était déjà très élevée, le couple durait de longues années. On n'avait jamais connu cela.

Aujourd'hui, les séparations sont tout de même très fréquentes?

Dans les années 60, 10 à 15% des mariages se terminaient par un divorce. Aujourd'hui, c'est un couple sur deux. Mais cela ne signifie pas que le divorce concerne une majorité d'enfants dans ce pays. Les gens qui divorcent sont davantage sans enfants que les autres. Et il existe une tendance à se séparer à tous les âges. L'idée d'un mariage à l'essai les sept premières années et qui va durer ensuite est fautive. Différents divorces existent aujourd'hui, qui suivent les transitions de vie, le départ des enfants, la retraite. C'est nouveau.

«L'amour dure trois ans», dit le film de Beigbeder...

Je ne crois pas que ce soit une question de durée. Ce qu'on remarque, c'est plutôt une transformation, notamment quand arrivent le mariage et les enfants. L'amour ne s'éteint pas, il se modifie. Peut-être un amour narcissique prend-il fin et est-il remplacé par un amour construit autour de projets communs. Cette histoire de trois ans, c'est peut-être le temps qu'il faut pour qu'on commence à bâtir quelque chose ensemble.

Faudrait-il plusieurs mots pour dire «amour»?

Oui, il y a différents types d'amour. L'amour passion, l'amour compagnonnage, l'amour raison.

Croyez-vous encore à l'amour?

Je crois à l'importance sociale de l'amour. Le fait qu'il y ait autant de séparations n'est pas une preuve de sa disparition. Au contraire, le signe de la victoire de l'amour tient dans l'importance qu'il a prise. On le survalorise. Il vient avant la réussite professionnelle, même pour les hommes. Mais que les jeunes prennent garde à une vision trop normative, tel le modèle de l'amour romantique pour la vie. Qu'ils soient aussi sensibles à cet amour qui construit une trajectoire.

► **A lire:** «Mesure et démesure du couple», par Jean Kellerhals, Eric Widmer et René Lévy, Ed. Payot.



Photo: Lionel Flusin